

avons ici un morceau de terrain qui serait très propice à une construction de ce genre, et après avoir vu les dispositions des établissements de Bedford et de Newcastle, je suis certain qu'on pourrait mettre le nôtre à l'abri du froid sans être obligé de le recouvrir de terre jusqu'au toit. Cela n'entraînerait pas de fortes dépenses, surtout en prenant deux ans pour le construire et le parfaire, ce qui nous permettrait de faire faire l'ouvrage à bon marché, et pendant ce temps-là nous pourrions nous servir des bâtiments actuels. En somme, je suis convaincu qu'en prenant un peu plus de deux ans, nous pourrions construire un établissement aussi considérable que les deux nommés plus haut, (à part de l'apparence extérieure, naturellement) pour \$200.

On reconnaît maintenant l'utilité de la pisciculture, et l'augmentation toujours croissante du poisson dans la rivière Ristigouche démontre les avantages de la reproduction artificielle lorsqu'elle est appuyée par une protection sans réserve. Je ne crains pas d'affirmer qu'on peut compter chaque année sur un approvisionnement certain de saumons, et que le temps est passé où une année d'abondance était suivie de deux années où la pêche manquait complètement, à cause des amas de glace qui se formaient ou des inondations qui détruisaient l'alevin de toute une année sans qu'on pût y apporter aucun remède. Grâce au système de la fécondation artificielle mis en opération par le ministère que vous présidez, nous ne redoutons plus ces désastres, et nous pouvons déposer annuellement dans cette rivière au-dessus d'un million de jeunes saumons.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN MOWAT,

*Officier des Pêcheries préposé à la charge
de l'établissement ichthyogénique de Ristigouche.*